

Chine, chômage, reprise économique : Les travailleurs protestent en juin contre la multiplication des arriérés de salaires

samedi 1er août 2020, par [China Labour Bulletin](#) (Date de rédaction antérieure : 15 juillet 2020).

Les protestations des travailleurs se multiplient à nouveau en Chine alors que les entreprises luttent pour s'adapter à la nouvelle réalité économique créée par la pandémie de Covid-19.

Le chômage reste relativement élevé (officiellement 5,7% dans les zones urbaines) car des usines et des prestataires de services sont contraints de fermer, laissant les travailleurs sans salaire et sans emploi. Selon les chiffres officiels, au cours du premier semestre de l'année 2020, le revenu disponible par habitant en Chine a diminué de 1,3% en termes réels par rapport à la même période en 2019. La baisse moyenne pour les résidents urbains a été de 2%.

De nombreux conflits de longue date concernant les arriérés de salaires restent non résolus. Dès lors, les travailleurs et travailleuses n'ont guère d'autre choix que de prendre des mesures collectives pour réclamer leurs salaires.

La carte des grèves du China Labour Bulletin a enregistré 89 incidents en juin. C'est le total mensuel le plus élevé jusqu'à présent cette année, mais il reste inférieur à celui de l'année dernière. Les principales zones de protestation ont été les centres de production de Jiangsu (13 incidents) et la province centrale du Henan (10), qui ont connu un nombre élevé de protestations de la part des travailleurs de la construction qui réclamaient des arriérés de salaires.

Le mois dernier, 21 manifestations d'ouvriers d'usine ont eu lieu, principalement liées à des faillites d'entreprises et à des arriérés de salaires, contre seulement sept incidents de ce type en janvier. Comme nous l'avons noté dans notre bulletin d'information de juillet, il y a eu récemment une augmentation du nombre de protestations des travailleurs des fabricants de masques. De nombreux propriétaires d'entreprises ont réalisé d'énormes bénéfices à court terme grâce à la demande soudaine de masques et autres vêtements de protection. Cependant, avec le ralentissement de la pandémie en Chine, la demande s'est effondrée et les prix ont chuté, laissant les usines avec des tonnes de stocks invendus.

Les travailleurs des industries électroniques, mécaniques et alimentaires ont également protesté. Le 13 juin, plus de 100 travailleurs de l'usine FujiFilm de Suzhou ont protesté contre les arriérés de salaires, mais la police antiémeute a mis fin à cette manifestation. Et la police est également intervenue dans une mobilisation le 17 juin de dizaines de travailleurs d'une usine de production alimentaire à Guangzhou. Elle comptait plusieurs centaines de milliers de yuans d'arriérés de salaire.

Comme nous l'avons indiqué le mois dernier, les manifestations de travailleurs/travailleuses du secteur des services sont encore fréquentes. Il y a eu 15 incidents en juin, principalement des petites

manifestations d'employé·e·s de l'hôtellerie et de la restauration, du commerce de détail et des loisirs.

Le secteur de la construction a été le plus touché par les protestations (33 au total), avec quelques conflits concernant des arriérés de salaires remontant à plus d'un an. Les travailleurs de la construction ayant peu de travail, il est devenu impératif pour eux d'obtenir les salaires dus au titre de projets antérieurs. À Jinan, la capitale provinciale du Shandong, par exemple, plus de 70 travailleurs de la construction étaient dans l'attente d'un million de yuans d'arriérés de salaires. Les travailleurs ont fait valoir dans les médias sociaux que leur litige ne porte plus, actuellement, sur leurs propres salaires, mais qu'ils soulignent qu'il s'agit d'un problème pour la société dans son ensemble. Le gouvernement, disaient-ils, avait promis de protéger les salaires des travailleurs migrants mais il n'a rien fait par la suite.

Lors de nombreuses manifestations de travailleurs enregistrées le mois dernier (juin), les gouvernements locaux sont effectivement intervenus, mais avec un effet limité. Le 17 juin, par exemple, des fonctionnaires du gouvernement municipal de Dujiangyan, dans le Sichuan, ont tenté, sans succès, de résoudre un conflit concernant des arriérés de salaires dans le cadre d'un projet géré par le second bureau de construction de Chine. De même, des travailleurs contractuels (intérimaires) de Yangquan, dans le Shanxi, ont organisé une manifestation le 30 juin après avoir adressé à plusieurs reprises une pétition au gouvernement local concernant des arriérés de salaires dans le cadre d'un projet d'infrastructure local.

Afin de mieux comprendre le conflit de Yangquan, des membres du China Labour Bulletin ont contacté le syndicat municipal, auquel les travailleurs avaient également demandé de l'aide. Les responsables du syndicat ont déclaré qu'ils voulaient aider mais qu'ils n'avaient pas l'autorité nécessaire pour intervenir efficacement. Le problème, disaient-ils, était que bien que le principal entrepreneur du projet, Yuancheng Construction, ait créé un syndicat d'entreprise, ce syndicat n'était ouvert qu'aux employés officiels. En tant que tels, les travailleurs contractuels à qui l'on devait des salaires étaient effectivement exclus.

Comme le CLB l'a souligné dans un récent rapport de recherche sur l'industrie de la construction, le syndicat doit être beaucoup plus inclusif. Il doit également s'assurer que tous les travailleurs de la construction deviennent membres d'un syndicat sectoriel à structurer, plutôt que de s'appuyer sur le système archaïque et inefficace des syndicats d'entreprise qui ne s'adressent qu'à la petite minorité des employés formels.

China Labour Bulletin

P.-S.

• Article publié dans le China Labour Bulletin, le 15 juillet 2020 ; traduction rédaction A l'Encontre publiée le 25 juillet 2020 :

<https://alencontre.org/asiе/chine/chine-les-travailleurs-protestent-en-juin-contre-la-multiplication-des-arrieres-de-salaires.html>